

II.- RUSSIE.

.....

a) Situation politique.- La situation politique intérieure de la Russie est caractérisée par l'absence d'autorité du Gouvernement lui-même, de tout ce qui, normalement, dans un état organisé, ordonne et contrôle au nom du pouvoir central, chefs de l'armée, gouverneurs des provinces, fonctionnaires des services administratifs et techniques. La "liberté" révolutionnaire s'est immédiatement transformée en licence totale. Conséquence ^{non pas} d'un esprit de fond et d'opposition réfléchi, mais de l'instinct de paresse, d'indifférence et de passivité slaves, plus difficiles à déraciner que la violence elle-même. Cette idée négative s'est si bien implantée dans les esprits bornés des paysans et ouvriers russes que prêcher à ces derniers discipline et organisation revient à préconiser la "réaction", la "contre-révolution" selon l'expression consacrée; c'est aller à un insuccès certain.

Tout ce qui, en Russie, avait une autorité quelconque, officiers, fonctionnaires, policiers s'appuyait sur le pouvoir suprême du tsar et au nom duquel ils l'exerçaient. L'amour du tsar et la fidélité à sa personne remplaçaient tout, loi, raison, justice, humanité; le tsar tombé, il n'est rien resté. Et il faut l'esprit utopique des gouvernants actuels de Petrograd ignorants de la mentalité ultra simpliste du Russe des champs, pour prétendre édifier leur pouvoir sur cette immensité asiatique, sur la base des abstractions socialistes.

Considérée dans l'état actuel de son évolution, la Révolution n'a fait en somme que des mécontents; dans l'armée les officiers, profondément aigris et découragés d'avoir perdu leur autorité, leur prestige et leur privilèges; les soldats, qui dès le début ayant interprété la "liberté" dans son sens péjoratif, sont mécontents du gouvernement qui n'entre pas complètement dans leurs vues; chez les fonctionnaires qui ont perdu l'omnipotence et le droit pratique d'arbitraire; dans la classe bourgeoise, inquiète de l'anarchie croissante, bien qu'elle ait aussi passionnément désiré que le peuple, la fin de l'ancien régime; dans le peuple que, malgré le bonheur théorique dont on l'abreuve, chaque jour éloigne de ses appétits matériels.

La course...

Notes succinctes sur la situation en Roumanie et en Russie. II. Russie, extraits.

1er octobre 1917. Jules Cambon, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères.

« la Révolution n'a fait en somme que des mécontents ; dans l'armée, les officiers, profondément aigris et découragés [...] les soldats [...] ayant interprété la liberté dans son sens péjoratif [...] chez les fonctionnaires qui ont perdu l'omnipotence et le droit d'arbitraire [...] »

Papiers d'agents—Archives privées, Jules CAMBON, vol. 79, folio 221. 43PAAP/79

Archives du ministère des Affaires étrangères, La Courneuve.

eux-mêmes pour conduire leur barque, c'est risquer le désastre complet; le peuple russe ne fera peut être pas la paix, mais il ne fera plus la guerre; peut-être même, livrera-t-il aux allemands l'appoint formidable d'une partie de ses ressources matérielles.

Le problème de la réédification de la Russie pour lui faire faire la guerre envers et contre tout, même sous une forme purement passive, afin de ne pas ^{la} laisser tomber aux mains des allemands et laisser à ces derniers une redoutable liberté d'action, ce problème domine tout, à mon avis, dans la conduite politique de la guerre. Les grandes puissances alliées seules peuvent le résoudre en implantant à Petrograd une dictature politique interalliée secondée par une action technique s'étendant à tous les organismes. A elle à se constituer des moyens de pression morale et l'instrument de coercition nécessaire. Il ne faut toutefois pas se dissimuler que les alliés ne jouissent d'aucune popularité en Russie, et qu'ils n'y sont nullement estimés; les Japonais seuls y sont craints. L'Entente ne sera maîtresse de la situation en Russie que le jour où le Gouvernement ^{Russe} la redoutera davantage, aussi bien pour l'avenir que maintenant, que les Allemands. Le moment paraît bien venu, pour les Puissances alliées, de prendre leurs décisions et leurs responsabilités vis à vis de la Russie; hésiter ou attendre, ce sera peut-être tout perdre.

b) - Situation économique

Les ressources actuelles de la Russie sont immenses; depuis 3 ans, les céréales, le bétail et les matières premières nécessaires à l'industrie, s'accumulent dans les campagnes, dorment dans les entrepôts ou attendent dans les usines, les mines ou les forêts, l'outil de l'artisan.

Mais ce pays, possédé à fond économiquement et techniquement avant la guerre par les Allemands, n'ayant pour sa défense propre aucune organisation industrielle et de transports digne de ce nom, a été jeté dans un profond désarroi le jour où la mobilisation l'a privé de l'exploitation allemande. Incapable de réalisations pratiques appropriées à la situation, indécis, lents, rarement consciencieux,